



Institut Libanais de Développement Économique & Social  
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne  
Study financed by the European Union

# L'élevage de canards

**Etude de faisabilité préparée par**  
**Pour la partie économique : Dany Maalouf, ingénieur agronome,**  
**supervisée par Siham Youssef, ingénieur agronome.**  
**Pour la partie agronomique : Siham Youssef, ingénieur agronome,**  
**supervisée par Charles Abdallah, Ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts**  
**et Manufactures – Paris – Diplômé de l'ESA – Beyrouth.**

Juin 2001- Jal el Dib - Liban

## Table des matières

<b>Sommaire</b>	<b>3</b>
<b>1- Description et intérêt du projet</b>	<b>4</b>
1-1 Description du projet	
1-2 Intérêt du projet	
<b>2- Analyse du marché</b>	<b>4</b>
2-1 Description du marché	5
2-2 Tendances et opportunités	
2-3 Les risques	
2-4 La concurrence	
2-5 Les marchés cibles	
<b>3- L'élevage</b>	<b>6</b>
3-1 Généralités	
3-2 Les races des canards	
3-3 Les croisements	
3-4 Normes d'élevage	7
3-4-1 L'éclairage	
3-4-2 Aération - ventilation	
3-4-3 L'humidité ambiante	
3-4-4 La litière	
3-5 Les bâtiments	8
3-6 Densité	
3-7 Les équipements	
3-7-1 Les mangeoires	
3-7-2 Les abreuvoirs	9
3-7-3 Le chauffage	
3-8 Modes d'élevage	
3-9 L'alimentation	
3-9-1 L'alimentation en petit élevage familial	10
3-10 Abreuvement	
3-11 Nettoyage et désinfection	
3-11-1 Les désinfectants utilisés	11
3-11-2 Repos des bâtiments	
3-12 L'élevage du gras	
3-12-1 Démarrer un élevage de canards gras	
3-12-2 Sortir de l'élevage	
3-12-3 parcours et fourrage	12
3-12-4 Quantités de fourrage	
3-12-5 Types du fourrage	
3-12-6 Alimentation des canards gras	
3-12-7 Le prégavage	13
3-12-7-1 Prégavage mixte	
3-12-7-2 Prégavage aux grains	
3-12-7-3 Récapitulation	

3-12-8 Le gavage	
3-12-9 La salle de gavage	
3-12-10 Le matériel de gavage	14
3-12-11 Le temps de gavage	
3-12-12 Embuc court ou long	
3-12-13 Le maïs de gavage	
3-12-14 Quantité de maïs de gavage	
3-13 Entretien sanitaire des élevages et désinfection	
3-14 Abattage du canard maigre et gras	15
3-15 Stockage	
3-16 Les maladies et les traitements	
3-17 Main d'œuvre et participation des membres de la famille	
3-18 Approvisionnement en équipements et matières premières	
<b>4- Techniques de vente et de marketing</b>	<b>16</b>
4-1 Techniques de vente	
4-2 Techniques de marketing	
4-3 Prix de vente	
<b>5- Etude financière</b>	<b>17</b>
5-1 Capitaux investis	
5-1-1 Hypothèses	
5-1-2 Tableaux financiers	
5-2 Compte d'exploitation prévisionnel	
5-2-1 Hypothèses	
5-2-2 Tableau financier	18
5-2-3 Commentaire	19
5-3 Bilans et flux de trésorerie	
5-3-1 Hypothèses	
5-3-2 Tableau financier	
5-4 Analyse de sensibilité	
5-4-1 Scénario 1	
5-4-2 Scénario 2	20
<b>6- Facteurs clés de succès</b>	<b>20</b>
<b>7- Conclusion</b>	<b>20</b>

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur.

## Sommaire

La présente étude analyse les conditions d'élevage des canards au Liban. Elle montre que malgré le fait que la viande de canard n'entre pas dans les habitudes alimentaires des libanais, elle est déjà connue à travers tous les produits de transformation qui l'utilisent, pâtés, foie gras, etc...

Elle montre aussi que des quantités considérables de charcuterie à base de viande de canard arrivent au Liban où elles sont vendues pour la consommation directe. Leur coût et leur prix de vente en font malheureusement souvent un produit de luxe réservé à un petit public de gens aisés. Une production locale de viande de canard et sa transformation en charcuterie, en contribuant à baisser les prix de vente, pourrait donc connaître un succès certain.

L'étude montre aussi que l'élevage des canards peut très bien être implanté au Liban mais que les chances de réussite de la production dépendent d'une bonne sélection des races qui seront élevées, des soins hygiéniques qui seront apportés et des conditions climatiques de la région de l'élevage.

Enfin l'étude montre qu'avec un investissement de l'ordre de 8 450 \$US dont 4 000 financés par emprunt, une ferme sur une superficie de 150 m<sup>2</sup> et des bêtes qui pèsent 2,5 kilos chacune au moment où elles sont abattues, le résultat annuel peut atteindre au cours de la quatrième année de production plus de 13 000 \$US, soit près de 1 100 \$US par mois, ce qui permet au chef d'entreprise de vivre uniquement du revenu de cette activité après qu'elle n'ait engendré durant les premières années qu'un revenu d'appoint.

Cependant, compte tenu de la difficulté de conservation de la viande et des risques qui existent lorsque l'éleveur est très dépendant des circuits de distribution, il est recommandé que celui-ci apprenne progressivement à écouler et à transformer lui-même sa production. Parmi les autres risques, nous pouvons aussi mentionner la sensibilité du revenu de l'éleveur à la mortalité des oisons.